

L'Europe accueille moins de 10 % des quatre millions de réfugiés syriens

► Depuis 2011, les bombardements de Bachar Al-Assad ou les exactions de Daech ont fait fuir 4,3 des 22 millions de Syriens

► Quatre millions de personnes ont rejoint les pays limitrophes – Turquie, Liban, Jordanie – et 300 000 sont en Europe

► Quelque 170 réfugiés syriens sont arrivés en France, mercredi 9 septembre. Reportage dans le centre de séjour de Cergy

► Dans un entretien au « Figaro », Nicolas Sarkozy juge nécessaire de « refonder » les accords de Schengen
→ LIRE PAGES 4, 5, 8, 9 ET 14

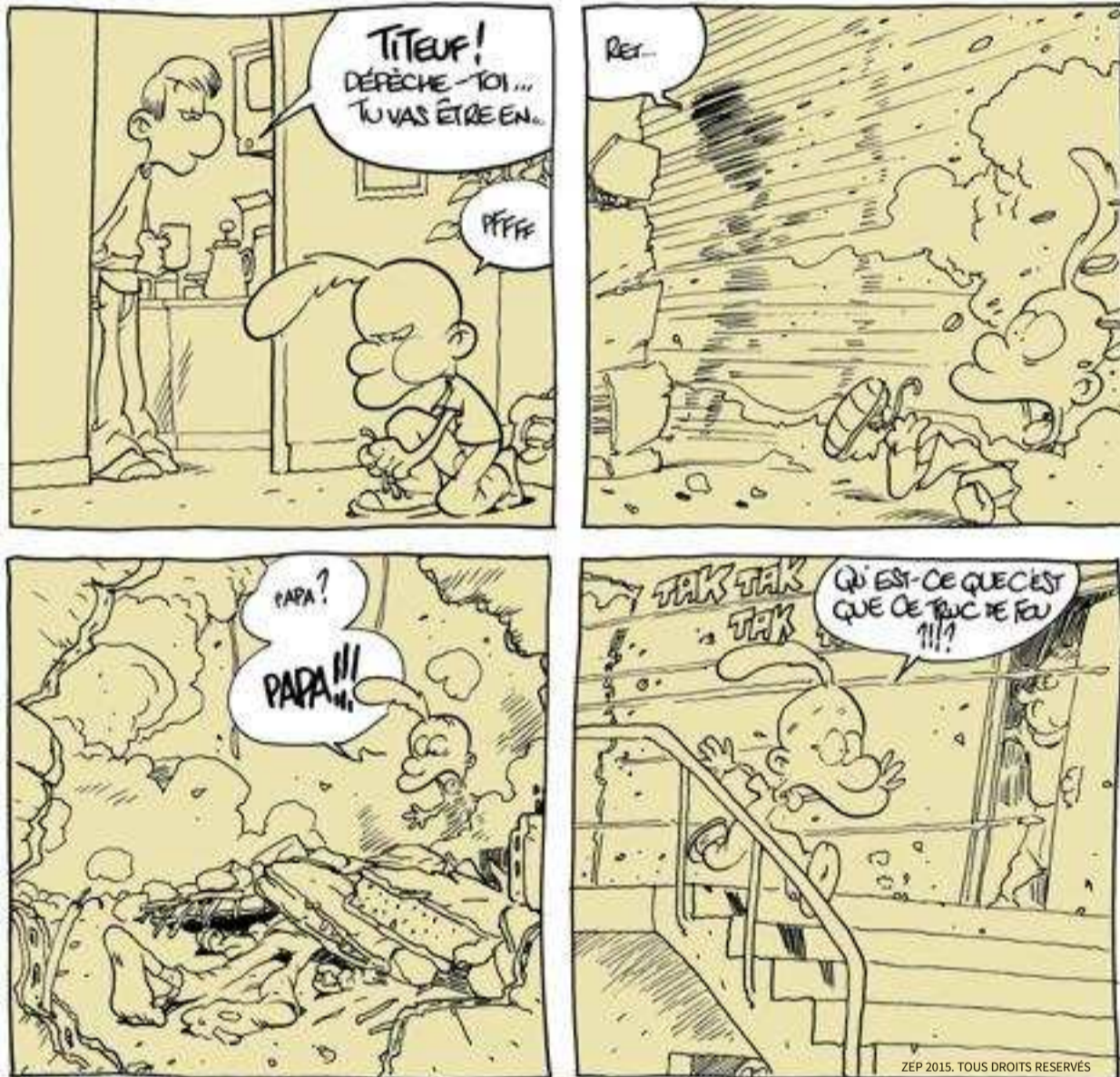
Zep plonge Titeuf dans le drame des réfugiés

► L'auteur imagine dans « Le Monde » la mort de son héros Titeuf pour dénoncer « notre incroyable capacité au cynisme »

► « Je me suis dit que la mort de personnages familiers toucherait davantage que les images de réfugiés qui passent en boucle »

► De nombreux enseignants ont demandé à Zep de pouvoir utiliser ses dessins en classe

DÉBATS → LIRE PAGE 15



ZEP 2015. TOUS DROITS RÉSERVÉS

ENQUÊTE JEREMY CORBYN, LE MOINE DU LABOUR

PAR PHILIPPE BERNARD

Il était considéré, il y a quelques semaines encore, comme un improbable candidat à la tête du Parti travailliste britannique. On se moquait de sa dégaine, de ses idées jugées dépassées, de son absence de charisme. Issu de la gauche radicale, autodidacte, militant végétarien, pacifiste et pro-palestinien, il était depuis trente ans cantonné à un rôle marginal dans la vie politique au Royaume-Uni. Mais Jeremy Corbyn pourrait arriver à la tête du Labour, samedi 12 septembre. A 66 ans, le député a su séduire une partie de la jeunesse en prenant le

contre-pied du marketing politique actuel. Ses meetings à l'ancienne remplissent les salles. Son allure surannée séduit. Sa manière de donner du « camarade ! » enchante. Le candidat anti-austérité fustige les coupes massives dans les aides sociales, veut augmenter les impôts des plus riches, envisage de renationaliser certains secteurs de l'économie. « Il faut reprendre la vision qu'avaient nos parents après 1945, recréer leur ambition d'une société plus juste », assure-t-il.

→ LIRE PAGE 12

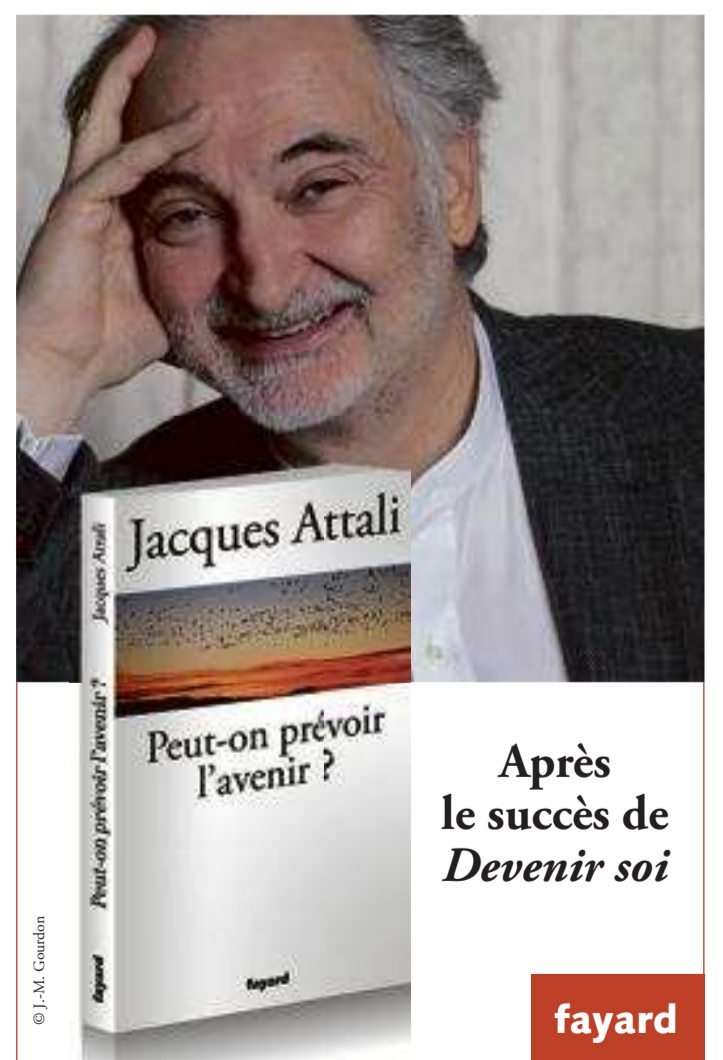
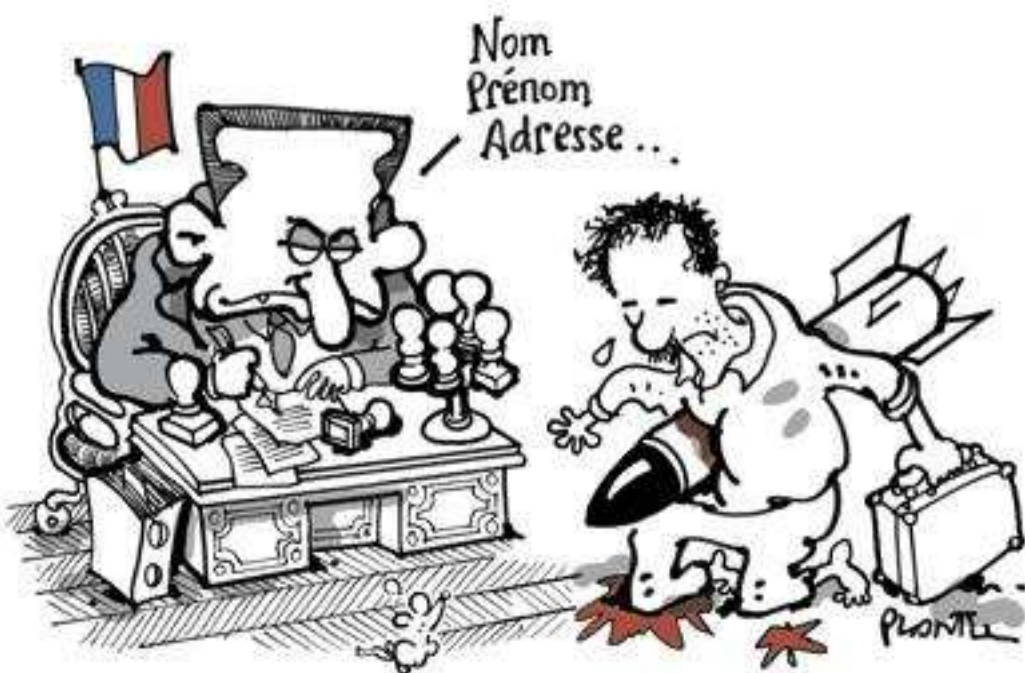
LE REGARD DE PLANTU

Serge Lasvignes : « Le Centre Pompidou doit être un forum »

ENTRETIEN

Le nouveau président du Centre Pompidou, Serge Lasvignes, expose au Monde ses projets pour l'établissement public. « Je veux arriver à saisir la création artistique dans ce qu'elle a de plus fragile, de plus actuel, de plus divers, explique-t-il. Au-delà, je réfléchis à la manière dont l'art peut contribuer à animer le débat public. » Serge Lasvignes souhaite refaire du Centre un forum. « Il doit être en première ligne dans la riposte de la culture face à l'intolérance, aux tentations régressives. »

→ LIRE PAGE 16

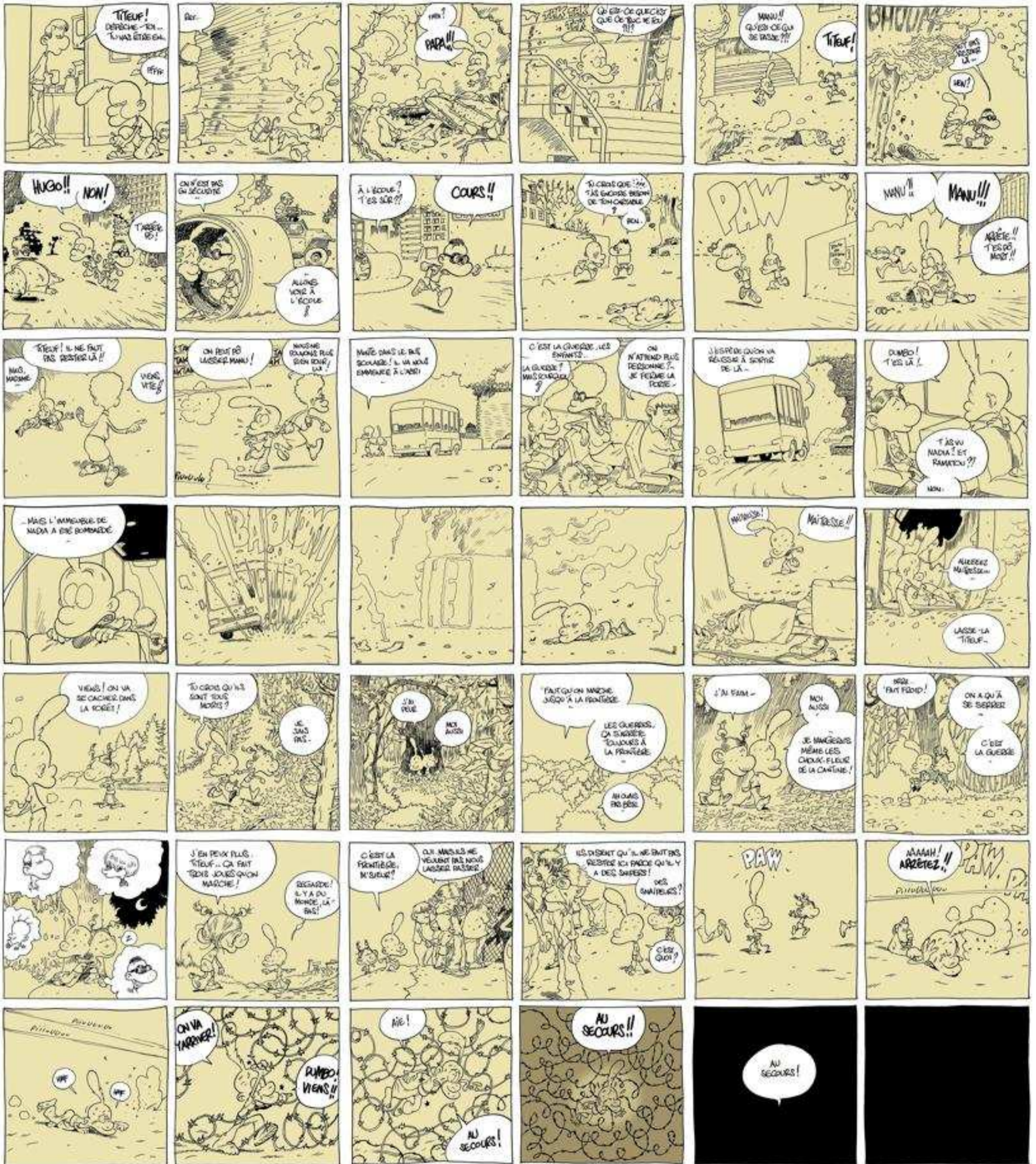


Après
le succès de
Devenir soi

fayard

Et la guerre surprend Titeuf au petit déjeuner

Zep a publié sur son blog une page bouleversante pour lutter contre « notre incroyable capacité au cynisme »



ZEP 2015. TOUS DROITS RÉSERVÉS

Ce n'est pas tous les jours qu'un auteur de bande dessinée, et même un auteur tout court, décide de faire mourir symboliquement une partie de ses personnages pour les besoins d'une histoire. Zep l'a fait. Afin de dénoncer le drame des réfugiés en Europe, le dessinateur et scénariste suisse a publié mercredi 9 septembre sur son blog (hébergé par Lemonde.fr) une longue page bouleversante où son héros Titeuf se retrouve plongé dans une situation de guerre puis de fuite. En décalage total avec le ton humoristique et potache de la série, la violence des scènes repré-

sentées a marqué les internautes, qui ont beaucoup fait circuler cette page sur les réseaux sociaux. Tout est parti d'un mail, envoyé lundi soir par la rédaction du *Monde* à plusieurs de ses dessinateurs-blogueurs, leur demandant de réfléchir à un traitement de l'actualité liée à l'arrivée massive de migrants en Europe. « J'ai commencé les premières cases en dessin automatique. Le reste de l'histoire est venu d'une traite », raconte le Grand Prix d'Angoulême 2004, en confiant toutefois avoir dessiné cette séquence « en tremblant » et avec « la gorge serrée ».

La mort – symbolique, répétons-le – de ses personnages paraîtra sans doute insupportable aux yeux de ses plus jeunes lecteurs. Dès la troisième case, Titeuf voit ainsi son père enseveli sous les gravats après un bombardement. Son copain Manu est abattu sous ses yeux peu de temps après par un sniper. Sa maîtresse d'école est tuée sur le coup après que le bus scolaire eut sauté sur une mine. Tout aussi intenable est la fin de l'histoire où Titeuf, essayant de passer une frontière infranchissable, ne parvient pas à s'échapper d'un entrelacs de fils barbelés. « Ces scènes n'ont pas été faciles à dessi-

ner, mais je crois qu'il fallait le faire. Je me suis dit que la mort de personnages familiers toucherait davantage que les images de réfugiés qui passent en boucle à la télé et qu'on ne veut pas regarder en raison de notre incroyable capacité au cynisme. » **D'INNOMBRABLES MESSAGES** Zep n'a pas hésité, du coup, à bousculer une campagne de promotion battant son plein pour la sortie du tome 14 de Titeuf (*Bienvenue en adolescence !*, Glénat, 9,99 euros). Parmi les innombrables messages reçus sur son blog, plusieurs viennent

d'enseignants demandant à pouvoir utiliser cette histoire pour évoquer en classe un drame qu'ils disent avoir du mal à aborder devant leurs élèves. « Bien sûr qu'ils le peuvent. Cette page est là pour tourner », appuie Zep, qui se dit d'ailleurs prêt à l'offrir, pour sa communication, à une ONG travaillant en Syrie : « Si elle peut déclencher des choses, comme l'a fait la photo du petit garçon sur la plage, alors tant mieux. Ces gens en fuite [les réfugiés] ne sont pas des criminels. Ils ne viennent pas faire du tourisme en Europe. Ils appellent au secours. » ■